

Je n'écris pas de mots inutiles

J'ÉLIMINE LES MOTS FAISANT DOUBLE-EMPLOI (pléonasmes).

- Dans une même phrase, j'évite d'employer des mots indiquant une idée déjà exprimée.

Exemple : « Je sors dehors ». Je dis simplement : « Je sors ».

Quelques autres exemples (les expressions à supprimer sont en italique).

Un adjectif est inutile.

« Il a reçu une lettre anonyme, *non signée*. » (Anonyme veut déjà dire : non signé.)
« C'est un *vieux* vieillard ». (Vieillard a le sens de vieil homme).

Un adverbe est inutile.

« Il préfère *mieux* les confitures ». « Dépêche-toi *vite!* ». « *Toute* la maison est entièrement meublée ». (Les sens de toute et entièrement s'ajoutent).

« La poire est *plus* meilleure que la pomme ».

« Enfin, *finalement*, le repas est prêt ». (Indique et explique pourquoi il faut supprimer les mots en italiques).

- Pour éviter les double-emplois, je remplace l'adjectif possessif par l'article, quand la possession ne laisse aucun doute.

Exemples : « Maman me donne mes bonbons que mon oncle m'a envoyés ».

J'écris : « Maman me donne les bonbons que mon oncle m'a envoyés ».

La fin de la phrase indique qu'il s'agit bien de mes bonbons.

« Je me suis coupé *ma* main ». (Je me suis coupé la main).

« Il a mal à sa *jambe* ». (Il a mal à la jambe).

J'ÉVITE LES PÉRIPHRASES, LES CLICHÉS ET LE STYLE IMAGÉ.

- J'écris simplement, avec le moins de mots possible. Je n'emploie de périphrases que très rarement (pour éviter une répétition par exemple).

- Je n'emploie pas les expressions toutes faites et trop souvent utilisées (qu'on appelle aussi clichés).

« N'écoutez que son courage, ... » - (Courageusement, ...)

« En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire... » - (Rapidement, ... soudainement...)

Pendant tout le repas, le vin coula à flots ... — (Pendant le repas, de nombreuses bouteilles furent vidées ... ou : La boisson fut distribuée abondamment ...)

« Il reçut une avalanche de cadeaux ». — (Il reçut de nombreux cadeaux.)

« Il versait des torrents de larmes. » — (Il pleurait sans pouvoir s'arrêter.)

« Il bondit comme un léopard. » — (Il bondit).

J'ÉCRIS QUELQUEFOIS DES PHRASES SANS VERBE.

- Pour rendre mon récit vivant, pour noter une description, une énumération rapide, je supprime quelquefois le verbe de la phrase.

● Je lis un exemple : « C'est là une vraie cuisine. Une salle immense. Un des murs occupé par les cuivres, l'autre par les faïences. Au milieu, la cheminée, énorme caverne qu'emplit un feu splendide. Au plafond, un noir réseau de poutres magnifiquement enfumées, auxquelles pendent toutes sortes de choses joyeuses : des paniers, des lampes, un garde-manger, et, au centre, une large nasse à claire-voie où s'étaient de vastes trapèzes de lard. Sous la cheminée, entre le tourne-broche, la crémaillère et la chaudière, reluit et pétille un trousseau éblouissant d'une douzaine de pelles et de pincettes de toutes formes et de toutes grandeurs. L'âtre flamboyant envoie des rayons dans tous les coins et découpe de grandes ombres sur le plafond. »

JE LIS DES EXEMPLES SIMPLES ET PRÉCIS.

« Une table bien mise. — Kobus choisit une belle nappe damassée, et l'étendit sur la table soigneusement, passant une main dessus pour en effacer les plis, et faisant aux coins de gros nœuds, pour les empêcher de balayer le plancher. Il fit cela lentement, gravement, avec amour. Après quoi, il prit une pile d'assiettes plates et la posa sur la cheminée, puis une autre d'assiettes creuses. Il fit de même d'un plateau de verres de cristal, de ces verres lourds où le vin rouge a les reflets sombres du rubis, et le vin jaune ceux de la topaze. Enfin, il déposa les couverts sur la table, régulièrement, l'un en face de l'autre. Il plia les serviettes dessus, avec soin, en bateau et en bonnet d'évêque, se plaçant tantôt à droite, tantôt à gauche pour juger de la symétrie. »

Erckmann-Chatrian.

« Le pot au feu. — Le pot au feu ouvrait tout repas de cérémonie, que ce soit noce ou enterrement. Il était la dernière ressource des malades et le salut des convalescents. Une main patiente levait l'écume grise. Puis venaient la carotte, le poireau, l'oignon clouté de girofle, le navet, la gousse d'ail, la demi-feuille de laurier. La cuisson durait quatre ou cinq heures et davantage. Cela devait frémir et non bouillir et l'on tirait comme il faut les cendres et les braises. Mais quel parfum dans la maison, de la cuisine à l'alcôve où le malade se sentait renaître. Comment l'oublier ce premier bol de bouillon parfumé, semé de cerfeuil et auquel on souriait, adossé aux oreillers. »

J. Cressot.

EXERCICES

110. - Dans les phrases suivantes, supprime tous les mots inutiles :

Pour préparer le repas il n'y a que deux cuisinières seulement. — Toute la table est entièrement remplie de volailles : poulets, dindes, canards... — En outre de cela, nous avons mangé des gâteaux, des fruits... — Pierre redemande à nouveau une deuxième part de gâteau. — Ces pauvres gens manquent de pain pour se nourrir et de bois pour se chauffer.

111. - Corrige les phrases suivantes (supprime les mots inutiles, remanie la phrase si c'est nécessaire).

Je suis Paul par derrière. — Je monte pour prendre le balai en haut de l'escalier. — Je rentre à nouveau dans la cuisine. — Je descends en bas de l'échelle. — Je relis mon devoir une seconde fois. — J'avance d'un pas en avant. — A la corde lisse je suis monté de trois mètres en hauteur. — Je recule en arrière. — Je stationne sur place.

112. - Même exercice : Puissé-je de mes yeux y voir tomber la foudre (Corneille). — Et que m'a fait à moi cette Troie où je cours ? (Racine). — Je l'ai vu, dis-je, vu de mes propres yeux vu (Molière). — Il gambadait sur ses jambes. — Jacques a fait une hémorragie de sang. — Je l'ai entendu de mes oreilles. — On dit qu'il s'est suicidé lui-même. — En avant, il précède la mariée. — Pierre se peigne soigneusement les cheveux. — Le chat lèche avec sa langue. — Une feuille s'attarde la dernière. — Une charge de cavalerie à cheval fut lancée.

113. - Supprime les adjectifs inutiles dans les phrases suivantes :

C'était un grand géant gigantesque. — Cette revue hebdomadaire paraît chaque semaine. — Une minuscule petite bête. — C'est une petite poule naine. — Un pauvre mendiant frappe à la porte. — Des larmes éplorées coulaient sur son visage. — Cette réparation provisoire ne durera pas. — Ce spectacle permanent ne connaît pas d'arrêt. — Je viens de vider mon verre plein de vin. — Il est sourd des oreilles et borgne d'un œil.

114. - Dans les phrases suivantes, supprime certains pronoms inutiles :

La table, elle est décorée de guirlandes de fleurs, de vases remplis de roses, de tulipes. — Dans la cuisine, il y entra pour apporter des bouteilles de vin. — Robert en prit deux fois du poulet. — Il y goûta seulement au potage, mais au dessert, il en redemanda. — Les enfants ils déjeuneront sur une petite table dans la cuisine ; comme cela, les grandes personnes elles pourront bavarder tranquillement. — De farine, de beurre, d'œufs et de sucre, maman elle en fait un excellent gâteau.

115. - Dans les phrases suivantes, remplace les adjectifs possessifs par des articles :

Le chat se passe sa langue sur ses babines. — Les bonnes odeurs de la cuisine lui emplissent son nez. — Gourmand, Jeannot a voulu goûter à la sauce : il s'est brûlé son doigt. — Je me suis écorché ma main en cassant du bois. — Janine a trop mangé de dessert ; elle a mal à son ventre. — Maman retire un gâteau du four : Pierre se lèche ses lèvres. — Jacques s'est laissé tomber une pierre sur son pied. — Le cordonnier a son dos voûté.

116. - Supprime les expressions en italique et remplace-les par les mots : goulument, rapidement, à toute vitesse, en quelques minutes, aussitôt, vite, un grand nombre, une grande quantité, en quelques instants.

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, le poulet fut plumé, vidé, flambé. Resté seul dans la cuisine, le chat **bondit** sur la table **comme une panthère**, vola une tranche de rôti, et se sauva **à la vitesse d'un éclair**. **Rapide comme une flèche**, je m'élançai à sa poursuite. Il avala les entrées **en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire**. Il mangerait **autant de gâteaux que tous les pâtisseries de la ville pourraient en faire**.

117. - En quelques lignes, décris d'une manière précise et vivante : Une cuisine (voir leçon).

118. - De la même manière décris en quelques lignes : La boutique du boucher.

119. - Rédige quelques phrases sur le sujet : Je prépare la salade. (Dans le jardin... — J'épluche. — Je lave. — Je prépare la sauce. — Sur la table).

120. - Rédige quelques phrases sur le sujet suivant : Un bon repas. (A quelle occasion ? — Les convives. — Les différents plats. — Un bon dessert).

121. - Lis le texte suivant : **Réflexions d'un petit chien** : La cuisine est le lieu le plus agréable de la maison, mais on ne peut y séjourner à cause de la cuisinière. C'est là qu'on apporte les assiettes, mais elles ne contiennent plus rien quand on vous les confie. Sur la table éclatante, reposent un poulet, un lièvre, des perdreaux, à côté d'autres choses qui ne valent rien : petits pois, haricots, pêches, melons, raisins. La cuisinière vide un gros poisson et jette les entrailles dans la boîte à ordures. Trésor inépuisable, joyau de la maison. (D'après M. Maeterlinck).

122. - D'après le modèle précédent, fais parler un jeune enfant donnant son opinion sur la cuisine.

Textes de rédactions. (N'emploie pas de mots inutiles. Emploie le mot propre).

123. - A midi, maman a annoncé : Si tout le monde est bien sage, il y aura des crêpes pour le dîner. — Après la classe, ta petite sœur et toi ne quittez pas la cuisine. — Maman prépare la pâte. — Courez me casser du petit bois ! — Elle fait sauter la première crêpe. Chacun essaie son adresse. Enfin, les enfants ont le droit de goûter.

124. - Des amis déjeunent à la maison. Tout le monde est à table. Les enfants se tiennent bien. Soudain, ton petit frère, toujours aussi maladroit, renverse son verre. Montre les diverses réactions des personnes présentes : que font ton petit frère, ta maman, ton papa... ? Raconte la scène d'une manière vivante et fais parler les personnages.

125. - « Surveille le lait sur la cuisinière, je reviens dans dix minutes ». Françoise promet mais continue une lecture passionnante. Tout à coup... Vite, il faut réparer le désastre !... Maman survient. Raconte la scène et termine à ton gré.

126. - Il t'est arrivé de faire un repas sur l'herbe. Raconte à quelle occasion, où, quels compagnons tu avais... Décris ce repas et montre le plaisir que tu as éprouvé.

J'APPRENDS UN BEAU TEXTE : La chanson de la casserole (T. Klingsor). L'essentiel C.M.8.